FRONTIERE DE VIE
Lettre d'information - juin 2022

• Le Chemin de Fleurs vivra

Comme nous, Sarayaku a accumulé ces deux dernières années, les épreuves et les mauvaises nouvelles.

Cela a commencé au printemps 2020 par une inondation dantesque et imprévue, comme ils n'en avaient jamais connu.

Cela a continué avec l'épidémie de Covid, qui a frappé leur pays, puis eux-mêmes, réveillant les pires de leurs souvenirs.

Récemment, ils ont appris, comme nous, que des températures extrêmes frappaient le sous-continent indien, et qu'une guerre frappait aux portes de l'Europe, faisant renaître le spectre hideux de la guerre nucléaire ou des grandes guerres mondiales.

Dans ces tempêtes où nos esprits s'égarent, Sarayaku tient bon et semble plus tenace que jamais.

Trente maisons ont été détruites ? Les voilà, presque toutes, reconstruites. Les projets du groupe Atayak, que nous soutenons, ont été mis à terre ? L'école alternative de la forêt, le jardin médicinal, le centre de santé Sasi Wasi ?
Les voilà refaits, en mieux.

L'école est désormais sur la colline, à l'abri des eaux tempétueuses, et des panneaux solaires, grâce à vous, mis sur ses toits.
Le cercle d'arbres à fleurs de la «colline du singe», le plus proche de Sarayaku, accueille les visiteurs qui peuvent désormais admirer le paysage fabuleux de la forêt depuis un mirador.
Le gigantesque toit de feuilles du centre de santé est terminé.
Une «auberge» accueillante nous attend.

L'épidémie a poussé tous à redécouvrir leurs puissantes plantes médicinales, la fête de la Pacha Mama a eu lieu, le jardin médicinal, recueillant leurs précieux secrets, va s'étendre sur toutes les collines qui les entourent.

Il leur fallait de l'air frais. Alors ils sont partis en expédition sur les traces de leur ancêtre Baltazar, le fondateur de leurs villages, qui, voilà presque 200 ans, partait chaque année, pendant plusieurs mois, vers les mines de sel du peuple Lamista, au Pérou.

Ils l'ont fait, retraçant le chemin mythique, descendant les cours d'eau ou les remontant, comme retraçant un vieux rêve, reposant les pieds sur ce qui fut, sans doute, le lieu de leur mystérieuse origine.

Oui, comme pour nous, l'espoir a failli disparaître de Sarayaku, mais ils avaient en eux une étincelle que rien, apparemment, ne peut détruire, et qui pourrait bien sommeiller au cœur de tous les humains.

Et c'est cette étincelle que veut raviver en nous la «Frontière de Vie» que plante, inlassablement, Sarayaku, à la périphérie de son territoire. Un «Chemin de fleurs», chanté depuis des temps immémoriaux par les vieux chamanes de la forêt. Un chemin de fleurs qui croît, qui va naître dans les années à venir, qui veut apporter à notre humanité un message de paix tenace et obstiné, au moment où nous pourrions croire que tout est perdu.

Don Sabino, l'ancien, le «yachak» descendant de Baltasar, nous a quitté cette année. Son absence est difficile à vivre mais son esprit veille et ses rêves se réalisent.

Sarayaku veut nous réapprendre que la Forêt est «vivante». Intelligente, sensible, sujet de droits. Comme tous les mondes «non-humains», que nous avons naïvement cru pouvoir dominer. Avec nos religions, nos cultures, nos sciences, nos technologies.

Un rêve de sécurité absolue, de domination et d'immortalité qui a failli nous perdre.

Aujourd'hui, Sarayaku travaille une loi de gouvernance territoriale basée sur les connaissances, le concept et la philosophie de la «Forêt Vivante» qui sera présentée au gouvernement équatorien et qui devrait permettre à un peuple autochtone comme eux d'être respecté et de mettre en œuvre les projets de son Plan de Vie, sans perdre sa liberté ni les nécessités de sa vie traditionnelle. S'ils y arrivent, ce sera une première mondiale qui vaudra pour tous les peuples autochtones du monde.

Notre monde semble attiré par le gouffre, comme incapable de se débarrasser de ses vieilles peurs. Ses démons se réveillent et nous paraissons impuissants à les vaincre.

Laboratoire de l'avenir, Sarayaku nous démontre que nous pouvons surmonter tout cela.

Le Chemin de fleurs est nôtre aussi. Il vivra.

Jacques Dochamps
Président Frontière de Vie – Belgique

Votre soutien participe à faire éclore
les projets de Sarayaku !

Triodos BE03 5230 4151 6984